Originaire du Burundi, Jean-Baptiste Alaize promet de faire tomber les records

Ouest-France, 26 Juin 2014 Jean-Baptiste court Ã l'Ã©nergie de la rÃ©silience Au championnat de France Ã Fontenay, vendredi et samedi, Jean-Baptiste Alaize promet de faire tomber les records du 100 m et du saut en longueur. L'athlÃ¨te a la force de vivre d'un survivant. Ce qu'il est, en rÃ©alitÃ©. EntraÃ®nement le matin. Travail l'aprÃ¨s-midi. Jean-Baptiste Alaize n'a pas le temps de raconter son histoire. Il a les championnats d'Europe dans le viseur. C'est pour cela qu'il sera, vendredi et samedi, Ã Fontenay-le-Comte et au passage, il se ferait bien Â«les records du 200 m et du saut en longueurÂ».

Il a la niaque et n'a pas envie de faire pleurer dans les chaumiÃ¨res. Alors pour son passÃ©, on repasse, ou on va sur YouTube, comme il le conseille : pour voir un documentaire qui a Ã©tÃ© fait pour 7 Ã Huit. Et lÃ , on comprend mieux, pourquoi Jean-Baptiste Alaize dit qu'il veut Â« tourner la page Â». Originaire du Burundi, il est retournÃ© dans son pays avec sa mÃ¨re adoptive, un ami et des journalistes. C'Ã©tait au moment des Jeux paralympiques de Londres, en 2012. Un reportage poignant qui explique. LaissÃ© pour mort Le 24 octobre 1993, dans le petit village de la famille de Jean-Baptiste, c'est le massacre. Comme cela s'est produit dÃ©jÃ Ã plusieurs reprises dans ce pays. Comme cela se dÃ©roulera au Rwanda l'annÃ©e d'aprÃ¨s. En deux mois, 100 000 personnes ont trouvÃ© la mort, autant seront blessÃ©es. On Ã©limine Ã la machette. Jean-Baptiste s'appelait Mugisha. Il avait Ã peine 3 ans et est laissÃ© pour mort. Sa maman et son frÃ¨re sont tuÃ©s. Ses trois soeurs s'enfuient dans la forÃªt. Une femme le rÃ©cupÃ¨re. Elle le remet Ã son pÃ¨re qui le dÃ©pose dans un orphelinat, blessÃ© au poignet, Ã la jambe droite, derriÃ¨re la tÃªte, dans le dos. Dans son pays d'origine, ces terribles marques de coup de machette serviront Ã Jean-Baptiste de carte d'identitÃ©. Les femmes de sa famille demandent Ã toucher sa prothÃ¨se qui lui fait une jambe entiÃ¨re. Elles rient. Sa soeur confie : Â« Un handicapÃ© est considÃ©rÃ© comme un bon Ã rien, ici. Au Burundi, il n'avait aucun avenir. Â» Est-ce ce qu'a pensÃ© son pÃ¨re en l'abandonnant Ã l'orphelinat ? Jean-Baptiste n'a pas trouvÃ© la rÃ©ponse. Le petit Mugisha a Ã©tÃ© adoptÃ© Ã l'Ã¢ge de se ans par la famille Alaize, du cÃ´tÃ© de MontÃ©limar. Le garÃ§on se montre vite trÃ¨s douÃ© pour le sport. Avec sa lame en carbone, il file sur les pistes d'athlÃ©tisme. Ã€ 18 ans, il rafle son premier titre de champion du monde. Il bat record sur record. De novembre Ã mai dernier, il s'est entraÃ®nÃ© intensivement en Caroline du Sud, aux cÃ´tÃ©s de Ladji DoucourÃ©. L'athlÃ¨te surclassÃ© promet du spectacle. Â« Je viens de faire ma meilleure saison. Â»Et c'est aussi le meilleur de lui-mÃªme que Jean-Baptiste donnera ce week-end. Vendredi 27 juin, Ã partir de 17 h 45, jusqu'Ã 19 h 40. Samedi 28, Ã partir de 9 h 45 jusqu'Ã 12 h 30 et de 14 h 45 jusqu'Ã 18 h 30. EntrÃ©e gratuite. Ouvert Ã tous. Au stade municipal de Fontenay-le-Comte.